

## **ENFIN ! UN PAS DE L'ÉLYSÉE, UN SIGNE D'INTÉRÊT, ENVERS LES VICTIMES DE LA FUSILLADE DU 26 MARS 1962.**

**Mais nous attendons le dernier, l'ultime pas ...**

**La reconnaissance morale du crime commis !**

**Le combat continue !**



**PARIS 26 MARS 2021 : Cérémonie organisée par l'Association des Familles des Victimes du 26 Mars 1962 , avec la collaboration de l'Anfanoma Nationale**

Comme à chaque date anniversaire, excepté l'an dernier, l'association organisait la cérémonie d'hommage et de recueillement devant le mémorial national de la guerre d'Algérie à Paris où défile la liste des victimes officiellement identifiées de la fusillade rue d'Isly.

Cette année en raison de l'épidémie, l'autorisation par la préfecture avait été accordée à la condition expresse que le nombre des participants n'excède pas 30 personnes.

**A quelques jours de la cérémonie, un appel du Ministère des Anciens Combattants, nous annonçait que Mme Darrieussecq, Ministre, déposerait une gerbe au nom du Président de la République, à l'occasion de notre cérémonie associative**

Au stade où nous parvenait la nouvelle de cette décision importante, nous n'avions plus le temps d'avertir nos adhérents, pas plus que les médias, si ce n'est l'AFP, TF1 et CNEWS, sans résultat. Nous en avons hélas l'habitude.

Vous trouverez ci-après le compte-rendu de notre cérémonie, conforme à celle que nous organisons chaque année : prise de parole mesurée, sans langue de bois, dépôt de gerbes, lecture de la liste des victimes, sonnerie aux morts suivie de la « Marseillaise » et du « chant des Africains ». Nous n'avons rien changé au déroulement de notre cérémonie qui a conservé son caractère associatif.

**Nos efforts pour sortir de l'ombre les morts de la rue d'Isly connaissent enfin quelques résultats. Après l'affichage des noms des victimes sur la colonne centrale du Mémorial de Guerre d'Algérie à Paris, ce 26 mars arrivait la gerbe au nom du Président de la République déposée par la Ministre. Bien évidemment, nous aurions aimé entendre quelques mots d'aveu du crime commis. Je n'ai pas manqué de le souligner dans mon intervention. Ce nouveau souffle nous redonne espoir et force pour clamer notre attente de justice pour les nôtres, encore et toujours, seul don que nous puissions offrir à nos Martyrs.**

### **En présence de :**

M<sup>me</sup> DARRIEUSSECQ - Ministre déléguée auprès de la Ministre des Armées chargée de la Mémoire et des Anciens Combattants

Du Vice-Président de l'Assemblée Nationale

Du Maire Adjoint à la mairie de Paris

De la Directrice Générale de l'ONAC-VG

Du Commandant en second du Palais du Luxembourg représentant le Président du Sénat

Du Conseiller à la Mairie du 7<sup>e</sup> arrt de Paris

### **Et des invités de L'Association des Familles des Victimes :**

Le Général Longuet Président de l'Union Nationale des Combattants

Le Général Schmitt, directeur de la Voix du Combattant, le

journal de l'U.N.C

Du Président de l'UNP 91

Des porte-drapeaux de l'UNC, de l' EMSI, de l'UNP, du C.N.C., de l'ANFANOMA

Des présidents d'associations pied-noir, Harkis et amis,

M. Guerfi (Union Nationale des Harkis), M<sup>me</sup> Bouroughat (harkis), M. de Rostolan (Cercle renaissance)

M. J.Broquet (Carrefour des acteurs sociaux), M. Larmande (Cercle algérieniste de Neuilly), M. Bonnier (CLAN.R),

M. Vallat (MAFA), MM. J.P Georges, Vauclair, Gouget (ANFANOMA de Normandie),

M. Y Sainsot (ANFANOMA NATIONALE)

Les adhérents de l'association des familles des victimes – dont M<sup>me</sup> J. Mesquida et M. P. Marre- Cazayous, familles de victimes



### **INTERVENTION DE NICOLE FERRANDIS**

Mesdames, Messieurs,

L'association des familles des victimes, vous remercie de participer à la cérémonie dédiée aux Français d'Algérie tombés lors de la fusillade du 26 mars 1962, rue d'Isly à Alger.

Voici 59 ans, une semaine après le cessez-le feu, dans les rues d'Alger, ex-capitale de la France en guerre, une manifestation pacifique était organisée.

Une simple manifestation en soutien à la population de Bab-El-Oued et pour crier leur volonté de vivre Français sur **une terre française... Leur terre... celle de leurs ancêtres.**

Ils avancent confiants, derrière des drapeaux bleu-blanc-rouge flottant au vent... **Leur drapeau !**

Il fait beau en ce lundi de printemps, les hommes, femmes de tout âge avancent, souriants comme beaucoup de photos en attestent. Pourquoi s'inquiéter?

Le long du parcours, ils ont bien rencontré des barrages mais les militaires se sont écartés, bon enfant. Alors... Que pourrait-il bien arriver ?

Soudain, parvenus à la Grande-Poste, au centre d'Alger, le barrage se ferme devant eux.

Ils attendent, parlementent...

Tout à coup, brutalement, les militaires face à eux ouvrent le feu, à l'arme lourde.... sans sommation !

**Pas de grenades lacrymogènes, pas de lance à incendie pour les disperser. Non, ils tirent dans le dos des manifestants qui fuient, sur ceux qui se sont jetés à terre et tentent vainement de se protéger.**

**Ils tirent pendant plusieurs longues minutes...**

Un civil crie : « **Mon lieutenant, je vous en supplie, criez avec moi halte au feu** »...

Le lieutenant donne l'ordre, quelques instants de répit et le feu reprend, une fois, deux fois...

Des blessés seront achevés...

Personne, n'est jamais prêt à voir disparaître un être aimé.

Mais à cette douleur s'ajoute la façon dont il est mort !

Ainsi la dernière image de sa vie aura été celle de voir des soldats français tirer sur lui !...

En quelques minutes, 49 vies au moins seront fauchées, toutes du côté des civils, parmi lesquels des Anciens Combattants, décorés pour s'être battus pour la France lors des deux conflits mondiaux.

Plus de 200 blessés ....

Puis, ce sera l'acharnement, les adieux des familles à leurs défunts fixés par les Autorités, les cérémonies religieuses interdites, les corps amenés par camions militaires directement aux cimetières, les fleurs piétinées...

Puis la terrible, l'interminable chape de plomb, le silence, rompu seulement par les accusations, les sous-entendus « *ils voulaient renverser le gouvernement, ils l'ont bien cherché et n'ont eu que ce qu'ils méritent !* »

**Mais les enquêtes, minutieuses, l'ont prouvé, aucune arme sur les victimes, simplement des drapeaux français, tachés de leur sang.**

Dès lors, ce sera le signal du départ, de l'exode, qui deviendra l'exil.

**Comment rester, après 8 années de terrorisme, quand une manifestation pacifique est réprimée dans le sang ? Comment rester en ce printemps, cet été 1962, quand les enlèvements n'épargnent pas même les enfants ?**

La stupeur, la douleur, l'angoisse étreignent les Français d'Algérie. **Il faut fuir, fuir cette terre tant aimée...**

**Ceux qui ne pourront le faire connaîtront un sort affreux, notamment le 5 juillet à Oran, véritable chasse à l'homme !**

Des années de silence ont suivi. Nous avons attendu près d'un demi-siècle pour obtenir que nos morts sortent enfin de l'ombre ...

En 2009, l'Association des Familles des Victimes du 26 mars 1962 et l'ANFANOMA obtenaient enfin que la liste des victimes soit inscrite sur la colonne centrale du Mémorial National de la Guerre d'Algérie.

L'affichage sur cette colonne blanche était inauguré le 26 mars 2010, ouvrant la voie aux disparus dont la liste sera inscrite en février 2012.

**Ce fut le premier pas vers la reconnaissance tant attendue !**

Aujourd'hui, un deuxième pas est franchi, grâce à votre présence, Madame la Ministre et par cette gerbe que vous allez déposer au nom du Président de la République.

**Nous espérons que le dernier pas arrivera prochainement, car nous n'avons toujours pas obtenu l'aveu public, officiel, la reconnaissance de responsabilité et de la dette morale de la Nation à notre égard.**

Dans quelques instants, la sonnerie aux Morts va retentir. Nous associons à notre recueillement tous nos morts ou enlevés disparus, Civils et Militaires, Harkis et Membres des forces supplétives.

Tous aimaient le drapeau français !  
Tous ont été sacrifiés !



Puis M Vauclair, de l'ANFANOMA Normandie, nous lut ce très beau poème de Pierre NICOLLE :

### **RUE D'ISLY**

Le soleil déjà chaud dore la baie d'Alger,  
L'air est léger sur la ville,  
La ville inquiète, angoissée,  
La ville bourrée de troupe,  
De forces de police,  
D'uniformes français,

Corps enchevêtrés en tas ;  
Morts, Blessés, rescapés,  
Hurlements de douleur et de stupeur,

D'un côté la France  
et de l'autre la France,

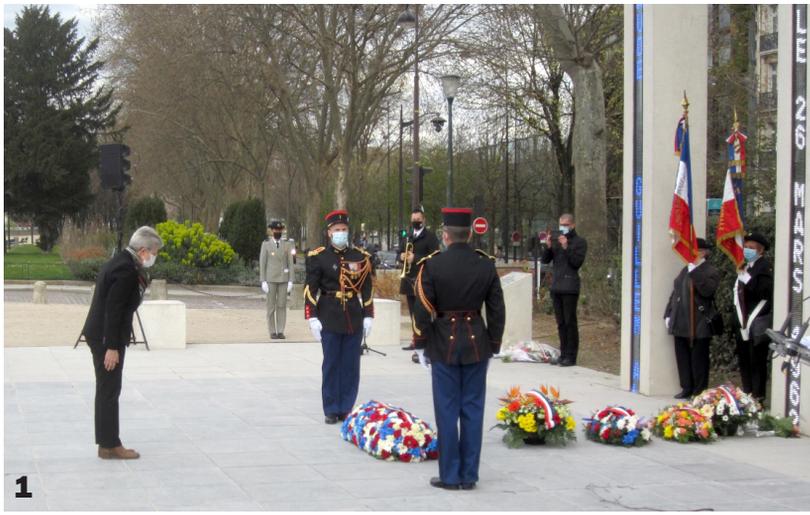
La foule s'avance rue d'Isly  
Visages tendus, mais calmes,  
Derrière des drapeaux français,

Cauchemar ou réalité ?

Longues rafales,

Mais là, sur la chaussée,  
S'étalent de larges taches rouges  
De l'impossible tuerie





1

Puis suivit le dépôt de bouquets et gerbes par les familles Mesquida et Cazayous, par les associations de Harkis, de Rapatriés, de l'UNC, de l'association des Familles des Victimes, et enfin celle du Président de la République.

**Au moment où la Ministre déposait la gerbe, l'inscription « Isly 26 mars 1962 », apparaissait sur la colonne centrale, suivie de la liste des noms des victimes.**



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11

- 1- dépôt de gerbe par la Ministre, l'inscription « Isly 26 mars 1962 », apparaissant sur la colonne centrale
- 2- dépôt par M<sup>me</sup> Ferrandis
- 3- dépôt par MM. Guerfi (Union NL des Harkis) et Bonnier (Clan R)
- 4- dépôt par M. Georges (ANFANOMA)
- 5- dépôt par les familles Mesquida et Cazayous
- 6- les Officiels
- 7- la Sonnerie aux Morts

- 8- Général Longuet (U.N.C.)
- 9- Remerciements
- 10- La Ministre M<sup>me</sup> Darrieussecq
- 11- la gerbe présidentielle



1- Lecture de la liste des victimes par M. Yves Sainsot, président de l'ANFANOMA Nationale  
 2- dépôt de gerbe par M. Jean-Félix Vallat, président de la M.A.F.A.  
 3- dépôt de gerbe par le Colonel Jean Larmande (G.R.F.D.A.)

**ILS S'AVANÇAIENT DRAPEAUX EN TÊTE**  
*C'était quelques instants avant la fusillade*



Gabriel ALDEGUER,  
 Georges BAYARD,  
 Henri BERNARD  
 Albert BLUMHOFER  
 Jacqueline CAZAYOUS,  
 Tayeb CHOUIDER,  
 Charles CIAVALDINI  
 Jacques COURAUD  
 Lucien DUPUY  
 Marie-Jeanne EIME  
 Marcel FABRE  
 André FAGUE  
 Louis FERMI  
 Renée FERRANDIS

**LISTE (partielle)  
 DES VICTIMES DE LA  
 FUSILLADE DU 26 MARS 1962  
 Rue d'Isly à Alger**

Jacqueline FRASQUET née SEGUI,  
 Samuel FREDJ,  
 André GALIERO,  
 Philippe GAUTIER,  
 Fernand GERBY  
 Jacky GHIRARDI-GIAUSSERAN,  
 Faustine GREGORI,  
 Pauline HUGUES née BERTHON,  
 Jacques INNOCENTI,  
 Gilbert LAMENDOUR,  
 René LIGNON,  
 Emile LORETTI,  
 Joseph LUISI,  
 Henri LURATI,  
 Gilbert MAILLE,  
 Jean-Paul MASSONNAT,  
 Marc MAURY,  
 Guy MAZARD,  
 Anne Jeanine MESQUIDA née  
 GAUTRIEAU,



Georges MOATI,  
 Roger MONPO,  
 François PISELLA,  
 Claude PUIG,  
 Marcel PUIG,  
 Domingo PUIGCERVER,  
 Alain Pierre RAZES,  
 René RICHARD,  
 Henri ROCH,  
 Gaspard SANCHIS,  
 Joaquim SANTACREU,  
 Adolphe SERRANO,  
 Michèle TORRES,  
 Georges VAN DEN BROECK,  
 Juan VENGUT,  
 Elie-Paul ZELPHATI

*Merci à tous ceux qui nous accompagnent et nous soutiennent*